

## Sur l'existence en Tripolitaine du Kala-Azar et de la Fièvre méditerranéenne

Par TASHIM IBRAHIM.

Après un stage de deux mois à l'Institut Pasteur de Tunis et sur les conseils du D<sup>r</sup> C. NICOLLE, j'ai recherché, à mon retour à Tripoli, en juin dernier, l'existence dans cette ville des maladies infectieuses rencontrées dans les pays voisins, en particulier dans la Régence.

En quelques semaines, j'ai pu observer deux cas de Kala-Azar et un de fièvre méditerranéenne prouvés par les recherches de laboratoire.

I. KALA-AZAR. — *Obs. 1.* — K..., 11 ans, enfant israélite, né à Tripoli, y demeurant. Suivi pendant 3 mois pour une pleurésie gauche avec épanchement, perdu de vue six mois, revu au bout de ce temps. N'a pas cessé de maigrir.

Les symptômes actuels sont : une pâleur extrême avec bouffissure de la face, de la faiblesse, une fièvre irrégulière, de la diarrhée. Le réseau veineux superficiel de l'abdomen est très développé, le ventre gros, et la rate hypertrophiée à l'extrême occupe

tout le côté gauche de l'abdomen. Il existe une gingivite hémorragique.

Une ponction de la rate montre des corps de LEISHMAN nombreux (résultat contrôlé par M. NICOLLE).

Obs. 2. — N. O. A..., 17 ans, indigène, né à Homs, près de Tripoli, habite dans cette dernière ville depuis 6 ans, y exerce la profession de garçon de bains.

Souffre d'une fièvre irrégulière depuis dix mois; entré à l'hôpital civil de Tripoli depuis trois mois. Le docteur AHMED ALI qui le soigne a soupçonné le Kala-Azar. La quinine n'a eu aucune action sur la fièvre.

Les symptômes à l'examen sont: une faiblesse extrême, de la pâleur de la face avec gonflement des paupières, les pieds sont légèrement enflés, fièvre, diarrhée. La rate dépasse de deux travers de doigt l'ombilic. Ponction positive, présence de *Leishmania* (résultat contrôlé par M. NICOLLE).

2 enfants présentant des symptômes analogues ont été observés par nous, mais les parents ne nous ont point permis de pratiquer la ponction de la rate.

II. FIÈVRE MÉDITERRANÉENNE. — Antérieurement à nous, nos confrères MM. ISMAÏL NAKI et RECHID pensent avoir observé 6 cas de fièvre méditerranéenne dans un quartier de Tripoli (Misran) en mai 1907. Ces cas n'ont fait l'objet d'aucune recherche de laboratoire.

Le malade, dont l'observation résumée suit, nous a été signalé par le docteur AHMED ALI et M. l'Inspecteur sanitaire.

Obs. — J. M..., 55 ans, boulanger, né à Malte, venu à Tripoli à l'âge de 5 ans, n'est jamais retourné dans sa patrie. Antécédents: fièvre continue à 11 ans et à 30 ans. Boit habituellement du lait de chèvre

Malade depuis 45 jours, fièvre irrégulière atteignant 39 et résistant à la quinine. Amaigrissement, nausées, aucun autre symptôme.

Pouvoir agglutinant sur le *Micrococcus melitensis*: 300.

Nous avons observé un autre cas, actuellement en convalescence après 4 mois de fièvre, sur une femme israélite habitant Tripoli depuis 8 mois et buvant habituellement de la bière; malheureusement, cette femme s'est refusée à l'examen de son sang.

(Hôpital militaire de Tripoli de Barbarie).